



PROJECT MUSE®

5 Le racisme n'est pas fini aux États-Unis

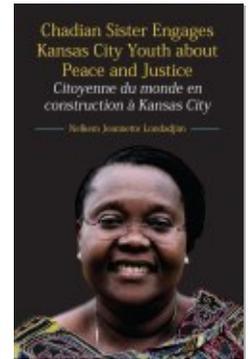
Published by

Londadjim, Nelkem.

Chadian Sister Engages Kansas City Youth about Peace and Justice.

Langaa RPCIG, 2020.

Project MUSE. <https://muse.jhu.edu/book/78585>.



➔ For additional information about this book

<https://muse.jhu.edu/book/78585>

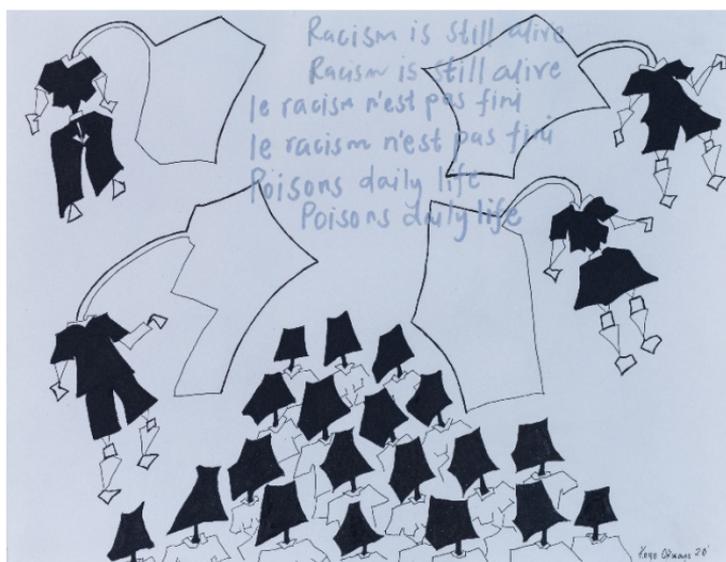


This work is licensed under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

[23.137.249.165] Project MUSE (2024-11-21 22:51 GMT)

Le racisme n'est pas fini aux États-Unis

Une des choses qui m'a le plus frappée et étonnée, dans les échanges que j'ai eus avec les étudiants, c'est de constater que le racisme n'est pas fini aux États-Unis. Je croyais que c'était de l'histoire ancienne et que le combat des anciens avait libéré leurs enfants. Mais non !



J'ai eu mal de voir que le racisme pratiqué envers les Noirs est toujours prégnant et qu'il empoisonne la vie quotidienne. L'arrivée au pouvoir du président Trump semble avoir donné un nouvel élan à des groupes de personnes qui prônent encore aujourd'hui la suprématie des blancs sur les Noirs ou plutôt sur les Africains-Américains, pour reprendre la dénomination choisie par ces derniers. C'est comme si les citoyens de race noire étaient coupables d'être américains.

Je me suis sentie démunie devant ces jeunes. J'ai essayé de chercher à connaître ce qui les habite, leurs rêves, leurs aspirations au bonheur et à l'avenir :

- J'ai l'impression qu'ils veulent en finir avec le racisme dans le pays mais sont d'avance découragés par les structures tenaces qui ne changent pas et perpétuent la « servitude » des Afro-Américains. Certains sont tiraillés entre la révolte et l'abandon par désespoir.

- Ils ont le grand désir d'aller à la rencontre de leurs concitoyens, mais en même temps ils sont maintenus dans une sécurité – ou parfois une non sécurité – communautaire.

- Ils aspirent au bonheur et à la réalisation de grandes choses pour leur pays, pour leur communauté.

- Mais cette situation qui ne change pas a fait qu'en tant que jeunes, ils n'ont pas de rêves communs, communautaires au sens large, mais le désir de réussir individuellement, d'un accomplissement personnel, d'un repos.

- Ils sont jeunes, mais ils portent sur leurs épaules cette « guerre » des races qui les fatigue.

Le rêve de ces jeunes pour l'égalité et la justice, Martin Luther King l'a proclamé lors de la marche sur Washington de 1963 et celles de 1965, de Selma à Montgomery, en Alabama, demandant des droits civiques. Avant cela, il y avait eu en 1955 et 1956 l'important boycott des bus de Montgomery, qui a commencé avec l'action de Rosa Parks, pour protester contre la ségrégation raciale. Les jeunes arriveront-ils à réaliser leur rêve ?

Un virage s'impose, car la paix sociale et la stabilité de la démocratie américaine dépendent en grande partie de l'instauration de rapports nouveaux, fondés sur la justice.

Puissent les jeunes Américains dans leur ensemble, qu'ils soient afro-américains ou blancs, arabes, asiatiques, hispaniques ou indigènes, épouser et réaliser le rêve de Martin Luther King et aussi d'Ella Baker pour une Amérique encore plus grande ! C'est ce que je vous souhaite de tout cœur.

